

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 25 (1917)

Heft: 10

Artikel: Une leçon antialcoolique [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette préparation, constamment complétée et perfectionnée, est de nature à faire mentir l'expérience, trop souvent répétée dans l'histoire, d'une prévoyance insuffisante dans le domaine des secours, occasionnant des souffrances et des pertes inutiles.

En vue d'éviter le gaspillage d'une part, et de fournir d'autre part tout le matériel sanitaire nécessaire, une vaste organisation, *Red Cross Supply Service*, a été rattachée au département des Secours militaires. Ce service achète en gros les matières premières, fournit les échantillons et les modèles, détermine les besoins des soldats et des marins. Il a été établi à Boston, Chicago, Denver, New-Orléans, New-York et San-Francisco d'importants dépôts de matériel. La direction de ce service est en contact constant avec les chirurgiens généraux de l'armée et de la marine. Ce service a à sa tête M. W. Frank Persons, ancien directeur de l'Organisation charitable de New-York, et qui s'est acquis également une grande expérience dans diverses opérations de secours de la Croix-Rouge.

Sur les côtes, des places de débarquement pour les blessés seront aménagées. Il y aura là pour les sections régionales de la Croix-Rouge une tâche importante.

Le Conseil de guerre de la Croix-Rouge.

Au mois de mai 1917, le président Wilson jugea bon, d'accord avec les organes

directeurs de la Croix-Rouge, de créer un Conseil de guerre au sein de cette association. Ce conseil de guerre a pour but de répondre aux exigences exceptionnelles dont la guerre imposera la satisfaction à la Croix-Rouge, tant sur le champ de bataille que dans le domaine civil. Sa première tâche sera de récolter des fonds pour constituer un capital de guerre.

Le départ de six hôpitaux de base pour l'Europe.

L'étroite coopération de la Croix-Rouge avec l'armée s'est révélée par l'envoi de six hôpitaux de base, accompagnant le premier corps expéditionnaire envoyé par les Etats-Unis en Europe. Ces lazarets, pour lesquels des universités et des hôpitaux permanents ont procuré le personnel, sont militarisés sitôt qu'ils reçoivent leur ordre de marche et passent d'office sous la direction du Ministère de la Guerre. Mais la Croix-Rouge continue à alimenter ces unités sanitaires de certaines fournitures que le gouvernement ne donne pas. Elle le peut grâce à l'aménagement de ces hôpitaux l'an dernier déjà, à la requête des chirurgiens de l'armée, et sous la direction du colonel J.-R. Kean, directeur général de ce département. Chaque hôpital contient 500 lits sous des tentes, et comprend 23 docteurs, 2 dentistes, 65 infirmières et 150 soldats sanitaires.

Une leçon antialcoolique

(Conférence faite aux enfants des écoles par le D^r ***)

(Suite)

Ceux qui boivent beaucoup de bière ou de vin, gonflent souvent leur estomac outre mesure, car l'estomac se dilate comme une poche de caoutchouc pour recevoir les grandes masses de liquides qu'on y introduit. La maladie qui se

produit alors est la dilatation d'estomac. Je vous ferai voir tout cela sur l'écran, dans un instant.

Une grande partie de l'alcool introduit dans l'estomac, en traverse les parois et se rend dans le foie. Le foie est une

énorme glande brun-rouge foncé, pesant plus d'un kg., située à côté de l'estomac. C'est dans le foie que se transforme notre sang, qu'il se modifie, qu'il s'améliore. Aussi le foie est-il gorgé de sang. Quand l'alcool y pénètre, il l'irrite et finit par enflammer cet organe, qui devient alors beaucoup plus gros et plus lourd: il peut augmenter jusqu'à 3, 4 et même 5 kg. Au lieu d'être rouge foncé, le foie prend alors une coloration jaunâtre; il devient énorme, et ne peut plus travailler comme avant.

Dans d'autres cas, surtout chez les buveurs de schnaps, le foie — au lieu de grossir — se ratatine, se contracte. Sa surface qui était lisse et unie, devient rugueuse et présente des aspérités, des mamelons. De rouge, ce foie devient alors violet foncé.

Ce sont là deux maladies très graves qu'on rencontre tous les jours chez des buveurs; parfois même ces malheureux qui se sont ainsi rendus très malades, souffrent des deux affections l'une après l'autre: d'abord leur foie grossit démesurément, plus tard il se rétrécit jusqu'à devenir gros comme les deux poings.

Le sang, qui devait les traverser facilement, a maintenant de la peine à passer, la circulation se fait mal, elle est plus ou moins arrêtée dans cet organe si nécessaire à notre santé, et cela provoque une nouvelle maladie: l'*hydropisie*.

Qu'est-ce donc que l'*hydropisie*?

Vous avez certainement déjà assisté à un exercice de pompiers. Vous les avez vu dérouler et aligner le long des rues, des tuyaux — ce qu'on appelle des « courses » — vous les avez observés quand ils ouvrent un hydrant et lâchent ainsi l'eau dans les tuyaux. Cette eau arrive jusqu'à la lance qui est dirigée par le pompier de service sur le foyer de

l'incendie, et c'est au moyen de ce jet qu'on cherche à éteindre le feu. Comme l'eau est sous pression dans les courses, et comme la lance a un *diamètre plus étroit* que celui des tuyaux, il arrive souvent que ceux-ci se mettent à couler; ils laissent filtrer de l'eau, et vous vous êtes peut-être amusés avec les petits jets-d'eau qui s'élèvent ainsi tout le long du chemin.

Plus les tuyaux sont vieux, plus aussi laissent-ils l'eau s'échapper. La lance du pompier représente un obstacle, un étranglement par où l'eau a de la peine à s'échapper,... alors la pression augmente dans les courses, et les petits jets-d'eau deviennent de plus en plus nombreux et plus grands. Tout le long du trajet on s'aperçoit alors de ces fuites, parfois même les tuyaux crèvent.

Eh bien, c'est ce qui se produit dans l'*hydropisie*. L'eau qui circule dans notre corps, c'est le sang; les tuyaux par lesquels ce sang passe — sous pression — ce sont les artères et les veines. Si ces veines qui — depuis les pieds, depuis les jambes, depuis le ventre — ramènent le sang du côté du cœur, rencontrent un obstacle, subissent un étranglement,... elles laisseront filtrer un liquide, et ce liquide qui est une partie du sang, s'échappera d'autant plus facilement que les veines seront plus vieilles, plus usées, plus perméables.

Comme tout le sang qui revient au cœur depuis les parties inférieures de notre corps, doit passer par le foie, vous comprenez maintenant que si le foie est malade, il ne laissera plus passer facilement ce courant de sang; il constitue alors l'obstacle, l'étranglement, et les veines se mettront à couler à l'intérieur du corps. Où se répandra-t-il ce liquide? Dans le ventre, dans les cuisses, dans les jambes. Le ventre se ballonnera, deviendra parfois

énorme, et les jambes enfleront au point que ces malades ne peuvent plus marcher.

Vous n'avez peut-être jamais vu des personnes atteintes d'hydropisie, mais nous — médecins — nous en voyons tous les jours; il y en a dans tous nos hôpitaux. Parfois ces malheureux hydropiques souffrent tant de la quantité d'eau qui s'accumule dans leur ventre, qu'on est obligé de leur faire une ponction,... c'est-à-dire qu'on pousse à travers les parois du ventre une sorte de petit robinet, et on laisse cette eau s'écouler. Il en sort 3, 4, 5 litres, parfois d'avantage. Je me souviens d'un hydropique auquel il fallait ainsi soutirer tous les 15 jours une douzaine de litres de son ventre tendu et ballonné comme les douves d'un tonneau.

Or bien souvent, l'origine d'une telle hydropisie doit être recherchée dans une maladie du foie produite par l'alcoolisme chronique. Et c'est pourquoi l'on a pu dire avec quelque raison que *« celui qui vit dans le vin, meurt dans l'eau ! »*.

Si nous avons vu maintenant deux des principales maladies produites par l'alcoolisme, nous en avons bien d'autres encore à examiner, car l'alcool s'attaque à tous les organes de notre corps.

Après l'estomac, après le foie, l'alcool passe dans les reins.

Les reins, vous pouvez les comparer à un tamis ou à un crible qui doit tamiser du sang tout ce qui est usé, tout ce qui est mauvais, tout ce qui est employé, et qu'on appelle l'urine. Tout le sang du corps passe et repasse par les reins où il abandonne ce qu'il contient de mauvais. Voilà pourquoi l'urine contient des poisons, et on a calculé que si un enfant devait boire l'urine qu'il émet en deux jours, il mourrait empoisonné.

Si le sang contient de l'alcool, cela enflamme les reins, cela les rend malades. C'est comme pour le foie: parfois les reins deviennent très gros, parfois ils se ratatinent; dans les deux cas le tamis se gâte, le filtre ne fonctionne plus normalement, les poisons ne peuvent plus s'échapper, c'est la maladie qu'on appelle *néphrite*.

Ceux qui en sont atteints, ont des troubles divers; leurs paupières sont gonflées; les pieds, le ventre, sont enflés, et souvent cette autre hydropisie atteint le corps tout entier..., c'est encore une maladie trop souvent causée par l'alcoolisme chronique. (A suivre.)

Clichés pour projections

Le Comité central de l'Alliance suisse des samaritains a décidé de faire exécuter une série de clichés pour des conférences avec projections sur l'activité des samaritains en Suisse.

Seules des épreuves irréprochables de photographies faites au sein des sections peuvent être prises en considération, et les sociétés des samaritains qui en possèdent voudront bien les faire parvenir au président soussigné.

Toutes les vues seront soigneusement examinées par le Comité central, triées et classées, de sorte qu'il est probable qu'une partie seulement du matériel adressé au comité servira à la confection de diapositives. Cette restriction ne doit pas empêcher nos sections de nous adresser un grand nombre de vues concernant spécialement les sujets suivants:

1. *Développement de l'activité samaritaine.*